Perspective

Actualité en histoire de l'art

2 | 2006

La Suisse/Période moderne

La Bibliothèque Werner Oechslin à Einsiedeln

Robin Middleton

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/375>

DOI : 10.4000/perspective.375

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 30 juillet 2006

Pagination : 265-267

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

Robin Middleton, « La Bibliothèque Werner Oechslin à Einsiedeln », *Perspective* [En ligne], 2 | 2006, mis en ligne le 31 mars 2018, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/375> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.375>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2020.

La Bibliothèque Werner Oechslin à Einsiedeln

Robin Middleton

Une bibliothèque des Lumières...

- 1 Dans les années 70 déjà, lorsque Werner Oechslin revint de Rome où il était allé faire ses études, les livres qu'il avait achetés et fait envoyer à Zurich compromettaient l'installation de l'appartement familial. Des piles de volumes s'entassaient un peu partout et débordaient des étagères et des bibliothèques qui n'étaient pas loin de s'effondrer. Les gestes courants de la vie quotidienne allaient vite en devenir délicats. Après avoir occupé différents postes aux États-Unis et en Allemagne, Werner Oechslin prit la direction du gta (Institut für Geschichte und Theorie der Architektur) à la Eidgenössische Technische Hochschule de Zurich et s'installa en 1986 dans la vieille maison de famille d'Einsiedeln. À l'époque, l'essentiel de la bibliothèque avait déjà trouvé sa place dans ces lieux et le nombre de livres n'avait cessé de croître. Mais même si la demeure était spacieuse, la moindre pièce, de la cave au grenier, était encombrée de livres. Leur nombre devait avoisiner les 50 000, sans compter les épreuves d'ouvrages à paraître et les manuscrits.
- 2 La bibliothèque est comparable, quantitativement, à l'une des plus importantes bibliothèques privées du dix-huitième siècle à Paris, celle de Camille Falconet, médecin du Roi. Mais à l'inverse, si celle de Werner Oechslin s'est spécialisée en architecture, elle fut conçue de manière à s'ouvrir sur les sciences humaines et les sciences naturelles en ce qu'elles pouvaient favoriser l'approche de ce domaine de recherche. Les classiques de l'Antiquité, dans des éditions variées, les textes philosophiques et théoriques majeurs, les ouvrages d'histoire naturelle et de sciences, de géométrie et de mathématiques, toutes sortes de traités sur la structure y côtoient les textes théoriques et critiques sur l'architecture, sans compter les ouvrages de peinture, sculpture, littérature et poésie. C'est une bibliothèque des Lumières. Tous les domaines de la recherche et de la création y trouvent leur place. Et le hasard (mais est-ce vraiment le

hasard ?) a fait qu'elle fut construite tout près du grand monastère d'Einsiedeln (on le voit de ses fenêtres), qui est situé au carrefour des chemins empruntés par les pèlerins du nord et de l'est de l'Allemagne ainsi que de Bohème en route pour Saint-Jacques de Compostelle. Einsiedeln est à l'intersection des mondes germanique et latin.

- 3 On ne trouvera évidemment pas dans la Bibliothèque tout ce que l'Europe intellectuelle produit en matière de publications. Les lacunes sont nombreuses. Mais pour autant la richesse du fonds est exceptionnelle, avec un accent mis non seulement sur les travaux italiens anciens mais aussi sur les recherches allemandes les plus actuelles. Il y existe pas moins de cinquante éditions de Vitruve, dans toutes les langues. Il y a décidément quelque chose d'exaltant à trouver sur un même rayonnage le *Traité théorique et pratique de l'art de bâtir* de Jean Rondelet, en français, italien et allemand – si l'ouvrage est peut-être de moindre importance, tous ces volumes sont indispensables à une approche comparative. Il est rare que les bibliothèques, même les mieux achalandées, soient ainsi pourvues.

...dans une villa moderne accueillant un centre de recherche

- 4 Le Léviathan n'a pas été dompté, mais du moins ses assauts ont-ils été maîtrisés. En 1996, Mario Botta a esquissé l'ébauche d'une extension de la villa pour qu'elle serve de bibliothèque. La première phase (niveau inférieur) fut achevée dans les deux années qui suivirent. En 1998 la Stiftung Bibliothek Werner Oechslin fut constituée pour administrer la bibliothèque et l'année suivante une convention fut signée avec l'EHT de Zurich (Eidgenössische Technische Hochschule Zürich), ce qui permit de faire aboutir la restructuration du bâtiment et de mettre en place un centre pour les étudiants de l'école. Le bâtiment fut officiellement inauguré le 9 janvier 2006.
- 5 Bien que rattachée au gta de l'EHT, la bibliothèque est ouverte à tous les chercheurs. Ils sont déjà une centaine à s'y être rendus en pèlerinage. Des séminaires et des conférences internationaux s'y sont déroulés, toujours stimulants : sur le *Songe de Polyphile* (1999), sur John Ruskin (août 2000), sur les écrits de Piero della Francesca (sept. 2000), sur Viollet-le-Duc août 2001, et de nouveau sur Piero en 2003. Les actes du colloque sur Ruskin ont déjà fait l'objet d'une publication (*John Ruskin, Werk und Wirkung*), ceux sur Viollet-le-Duc sont en cours d'édition. Les échanges qui ont eu lieu lors des rencontres autour du baroque sont sans doute encore plus pointus et stimulants pour l'esprit (il s'agit des *Barocksommerkurse*, qui se sont tenus chaque année depuis 2001 sous le patronage de l'Unesco). Là encore, l'édition des actes paraîtra bientôt.
- 6 Des informations sur ces manifestations, ainsi que sur les acquisitions de la bibliothèque, sont données dans la belle revue *Scholion* dont le premier numéro remonte à 2001 et dont le propos principal est d'offrir à ses lecteurs des articles d'érudition portant sur les ouvrages imprimés du fonds. Mais *Scholion* publie aussi des notes sur les projets du gta en cours, sur la bibliothèque dans son ensemble, sur le catalogage et le dépouillement de tous les ouvrages récents de théorie de l'architecture publiés en Allemagne. Aucune entreprise de ce genre n'avait jusque là existé dans ce pays.

- 7 L'ordre des livres sur les étagères devant mettre en évidence autant que faire se peut les croisements entre idées et théories, époques et domaines géographiques, l'ambition, démesurée, a dû être limitée dans la pratique. Mais les ouvrages sont en accès libre et le catalogue, organisé autour du système Aleph et inclus dans le NEBIS (catalogue des universités suisses), et de consultation gratuite, permet ces multiples croisements.
 - 8 La bibliothèque est ouverte aux chercheurs, comme on l'a dit, mais aussi aux étudiants, sur lettre de recommandation. Einsiedeln est à quarante kilomètres de Zurich environ, facilement accessible en voiture ou en train (un train toutes les demies heures). La ville, lieu de pèlerinage, offre de nombreuses petites pensions et endroits pour se restaurer.
 - 9 BiBliothek Werner oechslin, Liegete II, Einsiedeln, CH 884 ; téléphone : (41) 55 412 1007 ; fax : (41) 55 422 2077 ; email ; info@bibliothek-oechslin.ch ; site internet : <http://www.bibliothek-oechslin.ch>
-

INDEX

Keywords : book, library, collection, bibliophile, architecture, historiography

Index géographique : Suisse

Mots-clés : livre, bibliothèque, collection, bibliophile, architecture, historiographie

Index chronologique : 1900, 2000

AUTEUR

ROBIN MIDDLETON

Columbia University, New York